

Il y a un mois que cet homme nous *meine*, i. « nous entretient de promesses, nous amuse. »

*Il y a un *menestrier* enterré là dessous, il a fait sauter un beau lourdaud, « cela se dit quand une personne tombe, » vulg.

*Il est comme les *menestriers*, il ne trouve point de pire maison que la sienne, i. « il ne demeure pas volontiers chez soy : il n'y mange pas d'ordinaire, » vulg.

Soufflez *menestriers* l'espousée passe, « cecy se dit lors que quelqu'un se vante, ou dit quelque hyperbole. »

*Il y a de la *mente* en son jardin, « il est menteur. » Allusion à *mentir*.

Il est *menteur* comme un arracheur de dents, i. « grand menteur. »

Bon sang ne peut *mentir*, i. « que l'on a quelque affection réservée pour ses parens. »

Hausser le *menton*, i. « faire une action de mespris. Donner un coup sous le menton. Item, rendre superbe. »

**Menton* de bouïs, i. « un grand menton large et sans poil, » vulg.

Soustenir le *menton*, i. « maintenir. »

Le *menu* peuple, i. « le vulgaire, le commun peuple. Item, les petits poissons d'un estang, par Metaph. »

Par le *menu*, i. « de point en point. »

Il boiroit la *mer* et les poissons. Voyez à *Boire*.

Les rivières retournent en la *mer*, i. « ce que les officiers prennent aux princes, retourne à la fin dans leurs coffres. »

*Chacun sera *mercier*, chacun portera sa balle, i. « chacun portera la peine de ses pechez, » vulg.

*Petit *mercier* petit pannier, i. « à un homme de basse condition, petite maison, petite despense, » vulg.

*Chaque *mercier* prise ses aiguilles, i. « chacun prise ce qui luy appartient. »

*Je tuerois un *mercier* pour un peigne, i. « je suis en une extreme colere. »

Il a du *mercure* dans la teste, i. « il est un peu fol. »

Il y a de la *merde* au baston, i. « il y a quelque defaut, quelque mauvaise intelligence, ou action. »

*Le jeu se tournera en *merde*, i. « apres avoir bien joué l'on se mettra en colere. »

*Vous ne sçavez pas c'est que manger *merde*, vostre pere n'estoit pas pourceau, i. « vous estes ignorant, » vulg.

*La *mere* en est morte, i. « il ne s'en treuve plus, » vulg.

Il croit avoir pris la *mere* au nid, i. « il pense avoir rencontré quelque chose d'excellent. »

Une grosse *mere* œufuée, i. « une fille ou femme grasse et en bon point. »

La *mere* aux cailles, « idem. »

*Un *merlan* frit, i. « une personne de mauvaise grace. »

Je vous donneray un *merle* blanc, i. « une chose impossible. »

A *meschant*, meschant et demy, i. « à un meschant une personne qui le corrige et luy rende la pareille. »

Un homme *meslé*, i. « qui sçait de plusieurs choses. »

Se *mesler* d'une chose, i. « en faire profession. »

Se *mesler* d'un affaire, i. « s'y entremettre. »

*Estre à *mesmes*, i. « en pleine abondance, en pleine commodité. Item, en estat de faire. »

*Mettre à *mesmes*, i. « mettre dans la commodité, dans l'abondance. »

*Boire à *mesme* le pot, i. « boire dedans, sans verser dans un verre. »

Mesnage, i. « famille. »

Tenir *mesnage*, i. « avoir une famille établie. »

Estre en *mesnage*, i. « estre marié. »

Mesnage, i. « espargne. Item, meubles. »

*Vivre de *mesnage*, i. « vendre ses meubles pour vivre. » Metaph.

*Il a bien fait du *mesnage*, i. « bien du desordre, bien du mal, » vulg.

Ils font bon *mesnage*, i. « ils s'accordent bien ensemble. »

Il y a du mauvais *mesnage*, i. « de la dissension. »

*Tout sert en *mesnage*, i. « toute chose est propre à mesnager, il ne faut rien negliger. Le vulgaire y adjoust, quand ce ne seroit que le pain et le vin. »

*Quatre *mesnages*, le pot à la graisse, i. « une personne qui s'entremet, qui entreprend plusieurs choses, » vulg.

Mesnager le temps, i. « s'en servir à propos. »

Mesnager bien l'esprit d'une personne, i. « s'y accommoder avec adresse. »

Courte *messe* et long disner, « celui-cy est expliqué de soy mesme. »

Aller à la *messe* des trespassez, y porter pain et vin, i. « aller à la messe apres avoir bien beu et bien mangé. »

*Il ressemble à *Messire* Jean qui ne sçauoit lire que dans son breviaire, ou bien qui ne peut lire